



Noctis veut réveiller Marseille

DIVERTISSEMENT Le groupe, qui exploite une cinquantaine de bars, restaurants et lieux de réception à Paris, voit la cité phocéenne comme sa nouvelle place forte

Investir des endroits iconiques, rafler des adresses courues, remporter des appels d'offres disputés. Laurent de Gourcuff aurait pu se contenter de poursuivre dans la capitale le grand Monopoly auquel il se livre depuis près de quinze ans pour ouvrir restaurants, bars, boîtes et lieux de réception. Les actionnaires qu'il a invités au capital de son groupe, Noctis, auraient sûrement accepté qu'il gère en bon père de famille une activité qui génère déjà plus de 70 millions d'euros de chiffre d'affaires par an.

Déjà le plus grand bar-terrace de France

Ce pro de la nuit parisienne qui n'a jamais bu une goutte d'alcool a choisi de poursuivre son développement loin de ses bases, à Marseille. En 2016, il avait ouvert dans la cité phocéenne le plus grand bar-terrace de France, sur le toit d'un centre commercial, face à la mer. Il vient de remporter la concession d'un nouveau lieu d'exception. Au bout de plusieurs mois de travaux, Noctis va transformer le Chalet du Lac, dans le parc Borély, en guinguette festive pouvant accueillir jusqu'à 1.000 personnes.

Laurent de Gourcuff en est convaincu : Marseille regorge d'endroits à réinvestir. La ville peut aussi offrir une nouvelle étape de croissance à Noctis, qui exploite déjà plus d'une cinquantaine de lieux, quasi exclu-

sivement à Paris. « Nous pouvons faire dans les trois années à venir ce que nous avons mis quinze ans à construire », envisage Laurent de Gourcuff, qui a déjà réussi une première reconversion. L'activité historique de Noctis, le « night-club », représente désormais moins de 30 % de son chiffre d'affaires, et l'événementiel continue sa croissance à deux chiffres.

Cet été, du triangle d'or parisien jusqu'au bois de Boulogne, et le long de la Seine, du Trocadéro au Marais, l'entrepreneur a multiplié les ouvertures. Depuis juin, il remplit l'hippodrome de Longchamp de milliers de jeunes noctambules, en attendant d'y programmer des concerts, l'an prochain. Dans quelques jours, il ouvrira son restaurant à la Cité de l'architecture et un autre sur le toit du Printemps du boulevard Haussmann. Depuis quelques semaines, il assure la relance d'Apicius, ancien membre Relais & Châteaux, qui vient d'accueillir plusieurs soirées chics de la Fashion Week. Il termine le chantier d'une salle de concert au premier étage de la gare Saint-Lazare. Il planche aussi sur un projet d'ouverture d'un deuxième restaurant-live, dans lesquels les clients chantent autant qu'ils mangent. Enfin, il s'est aligné comme candidat à l'exploitation d'un des lieux prestigieux de la capitale, le Lido, pour lequel Sodexo cherche un repreneur. Sur les Champs-Élysées, il est assuré d'avoir la plus belle terrasse de l'avenue, actuellement en travaux, au sommet de l'immeuble de l'ancien Virgin Megastore passé sous l'enseigne des Galeries Lafayette. ●

SYLVIE ANDREAU



Laurent de Gourcuff, PDG de Noctis.
SEBASTIEN LEBAN/
DIVERGENCE